

ETHIOPIE

Des hauts plateaux d'Abyssinie à la dépression du Danakil

Considérée comme le berceau de l'humanité, lieu de découverte de Lucy, l'Ethiopie est aussi la seconde plus ancienne nation chrétienne au monde. Pays peuplé de musulmans, de chrétiens orthodoxes et de minorités juives, cette diversité humaine et religieuse est à l'image de la variété des paysages rencontrés depuis les sommets dépassant les quatre mille mètres d'altitude sur les hauts plateaux du Siemans jusqu'à la dépression du grand rift où se cache le désert brûlant du Danakil.

Univers minéral par excellence, au plus profond de la Terre, loin de toute civilisation, pénétrer le désert du Danakil ne relève pas d'un voyage ordinaire mais d'une grande aventure où la Nature dans ses extrêmes dicte ses volontés et nous rappelle ses lois.

Là, contrastant avec l'horizontalité et la blancheur aveuglante du lac de sel Karoum, la symphonie des couleurs du volcan Daloll et les mouvements du lac de lave en fusion du volcan Erta Ale témoignent d'une activité volcanique extraordinaire et révèlent une beauté indicible.

En préambule à cette exploration unique, un trekking d'une semaine sur les hauts plateaux d'Abyssinie dans le parc national du Siemans nous conduira de villages en villages à la rencontre de populations vivant en totale harmonie avec leur environnement naturel. Au fil des jours, la proximité et l'intimité avec ces montagnes au relief tourmenté deviendront une évidence dont nous aurons du mal à nous extraire.

La visite des principaux sites religieux et archéologiques de l'ancienne capitale d'Axum complétera à merveille ce grand voyage en terre d'Afrique.

Date : 5 / 23 Décembre 2015

Prix : 3 870 €

AU JOUR LE JOUR

J 1 : Paris / Adis Abeba

Embarquement de Roissy généralement en fin de journée pour un vol de nuit.

J 2 : Arrivée Adis Abeba

Accueil et transfert au centre ville pour installation à l'hôtel. Visite de la capitale éthiopienne ; l'église Saint Georges, le musée ethnologique, les collines d'Entoto et le Merkato connu pour être le plus grand marché ouvert d'Afrique.

J 3 : Gondar

Transfert matinal à l'aéroport pour un vol intérieur à destination de Gondar. Installation à l'hôtel et découverte de la ville, ancienne cité impériale du XVII^{ème} siècle. Visite des châteaux, des bains du roi, de l'église Debre Birhan, des enceintes, du marché aux épices ...

J 4 : Sankaber

Encore deux heures de route pour rejoindre Debarek, porte d'entrée du parc national du Siemans. Après les formalités et la rencontre avec les gardes du parc qui nous accompagneront tout au long du trek, piste jusque Sankaber (3 200mètres) où nous passerons notre première nuit en refuge. A la rencontre des premiers singes Geladas, petite marche d'entraînement de deux heures aux alentours du refuge.

J 5 à 11 : Trekking dans le Siemans

Le large plateau du Siemans, d'une altitude moyenne de 3 300 mètres est cerné sur son flanc Nord-Ouest par un vertigineux canyon de 60 km de long. Adjacents au plateau de nombreux sommets culminent à plus de 4 000 mètres dont le **Ras Dashen** qui est le plus haut sommet d'Ethiopie avec ses 4 620 mètres.

Cette région est comme une montagne à l'envers : parcourant le plateau, on découvre des falaises hautes de 2 000 mètres d'où la vue s'étend sur d'immenses plaines tropicales. Ce paysage spectaculaire, unique au monde est aussi le lieu de vie d'une population cultivant ses terres jusque 3 500 mètres. Les villages constitués de huttes rondes font l'un des charmes de ces territoires d'altitude. Au-dessus des zones de cultures se développe une végétation alpine très verte où se rencontre, entre autres, trois espèces de mammifères spécifiques à la région, le bouquetin Walia, le chacal du Siemans et le babouin Gelada.

Six journées entières seront consacrées à la découverte complète de ce massif.

Accompagnés d'une équipe de muletiers, nous rejoindrons d'abord **Geech** d'où le lendemain nous ferons l'ascension en aller-retour de l'**Immetgogo** (3 850 m). Le jour suivant, notre itinéraire nous conduira à **Chenek**, superbe camp situé l'Est du massif. De là, et avant de rejoindre **Arkoysie**, nous ferons l'ascension du **Boiwit** à 4 400 mètres. Puis, ce sera le début de la grande descente vers les basses terres, nous y retrouverons peu à peu la chaleur, les rivières, les baignades et l'exubérance des paysages tropicaux. Camp près du village de **Makarabia**. L'avant dernière journée de notre itinéraire nous fera remonter vers la base des grands pitons des **Hwazas** pour gagner le joli village de **Mulit** accroché sur un éperon surplombant la plaine.

Encore une matinée de marche pour retrouver nos véhicules à **Arke**, puis transfert l'après midi à **Chire**. Nuit à l'hôtel.

Les étapes de cette traversée sont en moyenne de six à sept heures de marche avec des dénivelés quotidiens entre 700 et 1 000 mètres.

J 12 : Chire - Axum

Depuis Chire, nous rejoignons en deux heures de route l'antique capitale d'Ethiopie.

Capitale du royaume pendant vingt et un siècle, Axum est le berceau d'une des plus importantes civilisations de l'histoire éthiopienne. C'est par cette ville que le christianisme est arrivé en Ethiopie. Nous aurons plus qu'une longue après midi pour découvrir les merveilles de la ville et de ses environs ; les énigmatiques stèles et obélisques géants, les tombeaux des rois, les ruines du palais de Dangour, la pierre d'Ezena. Nuit à l'hôtel à Axum.

AU JOUR LE JOUR, suite....

J 13 : Wuhkro

Cap à l'Est, puis au Sud pour une journée de piste sur les hauts plateaux du Tigré. Nombreux arrêts en cours de route, visites des monastères et des églises taillées dans la roche au Xième. Certaines d'entre elles possèdent des fresques de toute beauté. Installation en hôtel simple à Wuhkro.

J 14 : Danakil

Aujourd'hui, nous entamons notre descente dans la dépression du Danakil où l'altimètre va afficher moins 130 mètres et le thermomètre des températures pouvant dépasser 45 degrés à l'ombre. Aux origines de la terre ou aux portes de l'enfer, nous pénétrons maintenant une des régions les plus inhospitalières (mais ô combien extraordinaire) de notre planète. Bivouac à Amedelha en bordure du lac de sel Karoum où des ouvriers exploitent le sel sous un soleil torride. Les blocs de sel sont ensuite transportés quotidiennement par des longues caravanes de dromadaires qui alimentent les divers marchés du Tigré.

J 15 : Volcan Dallol

Attention, merveille. Ce cratère volcanique présente les plus curieuses formations géologiques que l'on puisse observer ; sources chaudes acides, montagnes de soufre, colonnes de sel solidifié, geysers gazeux, vasques d'acides multicolores. Partout alentour, sur fond blanc, jaune, ocre et vert tous les minéraux se mélangent pour offrir un tableau surréaliste. Dallol est unique puisque c'est le seul endroit au monde où existent de telles formations. A pieds, très tôt le matin (aux heures les moins chaudes), nous parcourons cet univers à part. Retour au village d'Amedelha pour midi, sieste à l'ombre, puis rencontre des caravanes de dromadaires chargés de sel en fin de journée. Nouvelle nuit à Amedhela.

J 16 : Erta Ale

Depuis Amedhela, nous prenons plein Sud où chaque relief rencontré est un ancien volcan. Sans piste apparente, il faudra toute la connaissance et la dextérité des chauffeurs pour atteindre la base du volcan Erta Ale que nous atteindrons en début d'après-midi.

Vers 16 heures, quand le soleil commence à décliner, nous entamerons notre ascension vers le cratère du volcan. Trois heures d'ascension pour découvrir la caldera et son lac de lave en fusion qui nous laissera muet d'admiration et illuminera les cieux à la tombée de la nuit. Repas du soir en bivouac sous abri Afar à proximité du cratère. Observation de nuit de l'activité volcanique et de l'incroyable spectacle des mouvements de la lave en fusion.

J 17 : Semera

Après le petit déjeuner sur le bord du cratère et une dernière observation diurne de l'activité volcanique, descente rapide à la base du volcan où nous retrouvons nos véhicules.

Chargement des 4X4 et cap au Sud en direction d'Afdera. Arrêt au bord du lac d'Afdera et petite balade près des marais salants. Nous sommes toujours dans le triangle Afar, les altitudes restent négatives et les températures très chaudes. Après 80 kilomètres de piste, nous retrouvons enfin la route goudronnée qui nous conduit à Semara à 200 kilomètres plus au Sud. Hôtel et douche bien mérités.

J 18 : Addis Abeba

Nous continuons notre descente vers Addis Abeba et retrouvons peu à peu des altitudes positives et des températures plus agréables. Après 600 kilomètres de très bonne route, nous rejoignons la capitale éthiopienne en milieu d'après midi où nous disposons de quelques heures pour les dernières visites. Après le dernier repas en terre d'Afrique, transfert à l'aéroport en soirée pour le vol à destination de Paris.

J 19 : Paris

Arrivée à Roissy en début de matinée.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Niveau; Le trekking au Siemens ne comporte pas de difficulté particulière. Traversée de six jours de marche se déroulant sur sentiers à des altitudes se situant entre 3 000 et 4 000 mètres.

Cet itinéraire est à la portée de tout bon marcheur se sentant à l'aise dans un groupe de 6 à 10 personnes. Pas de portage, sinon un petit sac pour les besoins de la journée. Le matériel collectif et les sacs du soir sont acheminés par des mules.

Au cœur du triangle Afar, l'ascension du volcan Erta Ale est surtout caractérisée par des températures extrêmement chaudes.

Climat; Les mois de Décembre et Janvier sont au cœur de la saison sèche et le climat est des plus agréables pour la randonnée sur les plateaux du Siemens. Soirées fraîches, voir nuits froides en altitude.

En revanche, à moins de 200 kilomètres de là, au cœur du rift, le désert du Danakil connaît les températures les plus chaudes d'Afrique. A cette période de l'année, le mercure peut atteindre 45 degrés à l'ombre et des pointes de 60 degrés ont déjà été enregistrées à d'autres moments de l'année.

Santé; Vaccination contre la fièvre jaune non obligatoire, mais être à jour des vaccinations classiques (tétanos, typhoïde, diphtérie, polio), prendre conseil auprès de votre médecin. Pensez aussi à rendre visite à votre dentiste avant le départ.

Sécurité; Pas de problème particulier de sécurité dans la région du Siemens.

Dans le triangle Afar, à proximité de l'Erythrée, la région est surveillée par l'armée. Nous nous conformerons aux exigences des autorités locales (téléphones satellites, escorte, réserve d'eau etc..)

Hébergement; Hôtel à Addis Abeba, Gondar, Chire, Axum, Wuhkro, Semera. Dans ces villes, les hôtels sont tout à la fois modernes d'architecture et un peu délabrés. Nous sommes en Afrique dans l'un des pays les plus pauvres du continent, l'eau n'est parfois pas disponible à toutes les heures, mais le charme est garanti.

Sous tente deux personnes au Siemens et bivouac sous les étoiles au Danakil.

Nourriture; Repas au restaurant dans les villes et repas à base de produits locaux préparés par notre cuisinier pendant le trekking et les déplacements au Danakil. Petits déjeuners à la française et repas de midi sous forme de salades composées.

Déplacements;

Vol international Paris / Addis Abeba sur ligne régulière.

Vol intérieur Addis Abeba / Gondar

Transport en véhicule privé (mini bus et 4X4) sur le reste du parcours.

Assistance d'une équipe de muletiers au Siemens et chameliers pour l'ascension de l'Erta Ale.

Formalités; Passeport valable plus de 6 mois et visa d'entrée en Ethiopie obligatoire.

Possibilité d'obtention du visa à l'arrivée à l'aéroport à Addis Abeba pour 20 €.

Pourboire : Il est difficile d'échapper à une demande constante et pressante de pourboire dans les hôtels, aéroports etc... Pensez à avoir sur vous des billets de 1 birr pour y répondre. En revanche, résistez à la mendicité véritable fléau du pays et conséquence de réflexes apitoyés des premiers touristes mais aussi de l'habitude de l'aide alimentaire internationale.

Prix; 3 870 €

Non compris ; visa, boissons alcoolisées aux restaurants, permis de photographier et de filmer éventuels dans les sites visités, pourboires, dépenses personnelles.

LISTE DE MATERIEL

- **Vêtements légers pour le voyage.**
- **Par précaution, il est prudent de voyager avec ses chaussures de trek aux pieds.**

BAGAGES :

- 1 seul sac de voyage résistant, grand modèle limité à 15 Kg (Sac voyageant en soute). Ce sac sera transporté par des mules durant le trekking au Siemens , puis à bord des véhicules pour le reste du voyage.
- 1 sac à dos à armature souple de 15 / 20 litres qui peut servir de bagage à main dans l'avion.

CHAUSSURES :

- 1 paire de chaussures de trekking confortables si possible montantes pour marcher sur terrain normalement sec mais pouvant néanmoins être humide.
- 1 paire de chaussures plus légères pour la partie tourisme du voyage et le Danakil.
- 1 paire de tongs ou de sandalettes (confortable après une journée de marche et facile à déchausser pour les visites des églises orthodoxes),

POUR LE SOIR ET LA NUIT:

- 1 ensemble de sous vêtements respirant, fibre moderne genre Carline,
- 1 sac de couchage de qualité moyenne pour le trekking au Siemens, un sac à viande suffira pour les nuits dans le Danakil.
- 1 matelas auto gonflant si possible de petite taille peut améliorer le confort des matelas en mousse fournis par l'agence réceptive.

POUR LA MARCHÉ EN ALTITUDE:

- 1 pantalon de trekking,
- 1 fourrure polaire épaisse,
- 1 bon sweat-shirt ou une chemise polaire légère,
- 2 paires de chaussettes de marche,
- 1 veste coupe-vent légère pas nécessairement en Gore-Tex,
- 1 ensemble gants polaires légers, bonnet ou bandeau pour se couvrir la tête,
- 1 paire de lunettes de soleil,
- 1 cape de pluie,
- 1 paire de bâtons télescopiques selon habitude,
- 1 couverture de survie,

POUR LE DESERT DU DANAKIL :

- 2 shorts ou bermudas ,
- 1 pantalon de toile légère,
- 2 chemisettes et 1 chemise légère à manches longues en cas de coups de soleil,
- 1 chapeau de soleil et 1 foulard pour se protéger des émanations de gaz dans le Dallol.
- 1 maillot de bain et petite serviette,
- linge de corps (éviter le coton et préférer les fibres modernes)

LISTE DE MATERIEL, suite...

OBJETS DIVERS :

- 1 lampe frontale avec piles neuves,
- 1 couteau de poche,
- 1 gourde d'un litre, plus ou moins selon vos habitudes,
- nécessaire à écrire,
- nécessaire à couture,
- crème solaire et labiale,
- répulsif à moustiques,
- pharmacie individuelle de confort (voir liste ci dessous),
- trousse de toilette (limitée, prendre des lingettes pour le trekking),
- 1 mini tube de lessive liquide,
- 1 rouleau papier toilette,
- appareil photo,
- jumelles, altimètre etc.. (facultatif),
- ficelle, sacs plastique, briquets, pinces à linge etc.. ,
- lacets de rechange,
- Vivres de course : bien que pas absolument nécessaire, il n'est pas désagréable de prévoir : fruits secs, saucisson, chocolat, pâte d'amande, nougat, etc ... ou autre selon votre goût pour dégustation aux apéros du soir,
- 1 bouteille d'alcool pour améliorer le thé ou pour les apéritifs,

PHARMACIE CONSEILLEE :

Une pharmacie collective est prévue.

Prendre individuellement;

- Micropur pour désinfecter l'eau,
- Intetrix - Immodium - Aspirine - Pastilles pour la toux,
- Tricostérial, sparadrap, double peau, élastoplaste, petite bande etc.. ,

NE PAS OUBLIER :

- Passeport,
- Argent de poche. Il n'est pas nécessaire de prendre des dollars pour vos dépenses personnelles, les euros se changent très bien à Addis Abeba. Cela vous évite de payer deux commissions bancaires.
- Pas de couteau ou autre matériel coupant ou dangereux dans le bagage à main et dans les poches. Depuis le 6 Novembre 2006 en application des nouvelles mesures de sûreté, aucun liquide, gel, crème ou autres cosmétiques liquides ne sont acceptés en cabine.

ÉCOLOGIE

Zéro déchet, pourquoi pas...

Quelques idées pour essayer de faire un peu mieux.

Force est de constater que dans les pays en voie de développement que nous fréquentons lors de nos trekkings et de nos expéditions, le traitement industriel des déchets est inexistant.

Ainsi, la situation de ces pays face à ce problème est assez proche de celle que connaissait la France au milieu des années 70 quand les décharges sauvages fumantes et malodorantes se rencontraient aux abords des grandes cités et participaient au décor de nos campagnes.

Aujourd'hui l'ensemble des trekkers, même les moins avertis, ne discute évidemment plus la nécessité de ramener dans l'hexagone les piles usagées de la frontale afin de les faire retraiter grâce au tri sélectif que seules nos sociétés modernes ont les moyens de mettre en place. Cependant, pour d'autres déchets considérés moins polluants d'un point de vue chimique, le réflexe de la poubelle reste malheureusement bien ancré sans se questionner sur la destination finale de ces résidus que notre société de consommation déverse par notre intermédiaire dans les pays que nous visitons.

N'ayant aucune garantie que le contenu de la poubelle du cuisinier durant le trekking, ou celle du propriétaire du lodge ou même celles de l'hôtel où nous séjournons dans les villes n'aille se déverser dans les paysages que nous admirons, il me semble que le meilleur moyen de ne pas participer à cette pollution est tout simplement d'envisager le déchet zéro des produits de confort que nous exportons à l'occasion de nos voyages à l'étranger.

Avec un peu d'attention au moment de faire les bagages et avec un petit travail de reconditionnement des produits consommables dont nous ne pouvons pas nous passer dans nos déplacements, cet idéal est facilement atteignable et les moyens d'y parvenir sont finalement assez peu contraignants. Considérant que tous les emballages et déchets papier (emballages cartonnés, papier toilette, lingettes, etc...) pourront et devront être brûlés individuellement au quotidien par leurs utilisateurs, il suffit d'éviter les autres matières comme le plastique, l'aluminium ou le verre. A moins de s'engager à ramener dans l'hexagone ce type de déchets pour un retraitement que seules nos sociétés modernes savent faire actuellement.

De la même façon que le guide explique à l'alpiniste débutant pourquoi il n'y a pas de poubelle dans les refuges d'altitude et la nécessité de redescendre individuellement ses déchets en vallée, l'accompagnateur de voyage se doit de responsabiliser son groupe en boycottant l'utilisation de la poubelle collective durant le trekking.

Sans un comportement exemplaire et responsable de notre part, il est bien illusoire d'espérer faire évoluer les mentalités des personnels locaux qui nous accompagnent en trekking ou en expédition.